



LA GRAVIÈRA, uèlh cilbat  
de sescas, cibiers e canòtas,  
d'albarets e autres arbrilhons,  
bada l'Òme rauba-saula,  
rauba-grava,  
mudat en pesca-fin.

## Les gravières

Dans la vallée du Tarn ou de l'Agoût, sur les anciennes carrières d'extraction de granulats, la nature peu à peu reprend ses droits, et crée de nouvelles zones humides. Hérons, aigrettes garzettes, canards, ... s'y installent.



LAS FONTS, sorgas escampilhairs  
de vida cap a milanta terons,  
abeuradors, pesquièrs, nausas e clòtas,  
besals e robinas, rius, lacs e estangs :  
tot aquò s'amerita plan  
nòstre agach aparaira.

## Sources, mares, étangs

Dans nos campagnes, l'eau sourd entre les pierres puis s'écoule vers mares, pesquièrs ou étangs par des chemins, naturels ou bâtis, créant ainsi autant de micro zones humides propices à la vie de la faune sauvage.

*Las aigadas del Tarn,  
part del nòstre patrimòni comun,  
las devèm aparar totes ensemble !*

Les zones humides du Tarn  
sont notre patrimoine  
commun, **Tous ensemble  
préservons-les**

## Les zones humides du Tarn, notre patrimoine commun

*Las aigadas del Tarn,  
patrimòni comun nòstre*

*Aigadas de totes menas, mirgalhaduras aigosas  
que fasètz lo país bèl, vos disèm perletas de cultura nòstra.*

Le Tarn compte de nombreuses zones humides. On les appelle les sagnes. Née du mélange de la terre et de l'eau, lieux d'échanges et de solidarités, elles sont sources de Vie. Elles protègent jalousement nos sources, nous préservent de la colère de l'eau déchainée et offrent refuge aux espèces les plus fragiles. Longtemps méprisées car elles ont « mauvais caractère », elles participent à la beauté de nos paysages tarnais.



Mystérieuses, méconnues,  
elles ont chez nous  
différents visages.

● LA TORBIÈRA, *devesa de qualque drac,  
entrelaç d'aiga, de mofa e de palhenca e ça  
que la, maire aparaira de las sorgas nòstras.*

## Les tourbières

Situées dans nos montagnes, les tourbières sont les zones humides les plus spectaculaires du Tarn. Agées de 5 à 8 mille ans, ces vieilles grands mères sont à la source de nos rivières. Telles des éponges, elles ralentissent le flux de l'eau, protégeant les vallées des écoulements tempétueux en hiver et au printemps. En été, elles relâchent lentement l'eau précieusement gardée, dans les rivières, pour le bonheur des poissons.



● LA SANHA, *sedaç assadolat d'aiga,  
estalviaire d'aigat e de secada.*

## Les prairies humides

L'eau va et vient dans les prairies humides, au gré des pluies et des mouvements de la nappe souterraine. Plutôt en montagne, parfois en plaine, elles ralentissent l'écoulement de l'eau et lui permettent de s'infiltrer lentement pour rejoindre les nappes cachées en sous sol. Reine des près, ou Fritillaire s'y plaisent bien.



● LO RIBAL, *pradas ribieirencas,  
braces obèrts per apasimar l'aigat,  
quand lo riu desmaira.*

## Les prairies inondables

Lorsque l'eau sort du lit de la rivière, les prairies voisines l'accueillent, lui permettent de s'étaler, de ralentir sa course et de pénétrer lentement dans le sol pour rejoindre la nappe profonde et reconstituer nos réserves.



## Les ripisylves

Sur les berges de la rivière, il fait frais et humide. Aulnes, frênes, saules ... s'y développent créant une forêt rivulaire, la ripisylve, qui tient les berges et freine l'écoulement de l'eau quand ça déborde.

● LO RIBIERAL *amb sos fraïsses,  
vèrnbes e salesses, òrta lo riu per li far ombreta  
e l'aparar de las ventadas.*

